



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 93 (1994), p. 25-30

Dominique Bénazeth, Gawdat Gabra

L'héritage d'Ahmed Fakhry au Musée copte du Caire : fouilles dans l'oasis de Baharia [avec 7 planches].

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ???? ?? ?????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

## L'HÉRITAGE D'AHMED FAKHRY AU MUSÉE COPTE DU CAIRE : FOUILLES DANS L'OASIS DE BAHARIA

Le regretté Ahmed Fakhry fut l'un des rares égyptologues à s'intéresser aux époques romaine et copte. Ses travaux dans l'oasis de Baharia commencèrent par une double prospection en 1938<sup>1</sup>. Jusqu'alors, il n'y avait jamais eu d'inspection dans cette région reculée. Il y effectua des fouilles et de fréquentes visites, jusqu'à sa mort, en 1973<sup>2</sup>. Il aurait souhaité amplifier les recherches dans cette zone et prédisait d'intéressantes découvertes pour l'avenir. Les trouvailles récentes lui donnent raison<sup>3</sup>.

Les découvertes d'Ahmed Fakhry couvrent une large période, du Moyen Empire à l'époque romaine. Elles ont été dispersées entre le Musée égyptien du Caire<sup>4</sup> et le Musée copte, où une quarantaine d'objets sont entrés en novembre 1945.

Préparant le volume des objets métalliques pour le *Catalogue général du Musée copte*, nous avons été amenés à étudier plus particulièrement cette série. Le registre d'inventaire du Musée copte indique simplement l'oasis de Baharia pour la provenance de ces objets, sans commentaire archéologique. Nous pouvons cependant les classer en trois groupes car certaines pièces sont localisables avec certitude d'après les indications de l'archéologue<sup>5</sup>. Pour quelques autres nous tenterons une identification, tandis que les dernières resteront sans provenance plus précise que celle de l'oasis.

Les premières proviennent du site d'Al-Me'ysera, à l'est d'Al-Baouiti<sup>6</sup>. Ce village romain, dont plus rien ne subsiste aujourd'hui [fig. 1], offrait encore quelques vestiges

1. A. Fakhry, « Bahria and Farafra Oases. A preliminary note on the new discoveries », *ASAE* XXXVIII, 1938, p. 397-434 et pl. LXI-LXXI.

2. Fakhry, *ASAE* XXXVIII, 1938, XXXIX, 1939, XL, 1940; *id.*, « Die Kapelle aus der Zeit des Apries in der Oase Bahria », *AÄA* 4, 1938, p. 97-100; *id.*, *The Egyptian Desert. Bahria Oasis*, Le Caire, I, 1942, et II, 1950; *id.*, *The Oasis of Egypt II, Bahriyah and Farafra Oases*, 1974, 2<sup>e</sup> éd. 1983. Nous citerons ces ouvrages sous la forme : Fakhry, suivie de l'année de parution.

3. S. Lee Gosline, « Bahariya Oasis Expedition Season Report for 1988 », *VarAeg* Suppl. 3, Febr. 1990. Z. Hawas, P. Grossmann, « Recent

discoveries in al-Haiz (Bahria Oasis) », *BSAC* XXXII, 1993, p. 89-110.

4. N<sup>os</sup> « en croix » des années 1949-1950 et journal d'entrée 69424 et 88736-88743; la plupart des objets avaient été déposés au « Fouad I Desert Institute ». Beaucoup sont reproduits dans les planches de Fakhry, 1950.

5. Fakhry, 1950, p. 92; Fakhry, 1974, p. 105.

6. Fakhry, 1942, p. 34 et pl. V; Fakhry, 1950, p. 92 et fig. 74; Fakhry, 1974, p. 102-105 et plan p. 107. Le nom du site est orthographié « El-Me'ysera », « Kaşr el-Me'yşra » ou « Al-Mi'yssrah ».

en 1938, déjà amoindris en 1945 lorsque A. Fakhry y entreprit des fouilles. Il découvrit dans une maison jadis incendiée un petit trésor caché dans un vase. Cet événement nous vaut une précieuse description, rédigée dans le style alerte de l'auteur : « ... When I attempted to remove the vase from its place I found it heavy; when I removed its cover (lid) the unexpected glitter of gold met my eye... »<sup>7</sup>. Nous commencerons cette revue de la petite collection du Musée copte par le trésor d'Al-Me'ysera.

« Among the lady's jewellery were objects of exquisite gold work, the best of which were ear-rings, silver objects, two bracelets, a necklace and a number of bracelets and finger rings in bronze. Among these treasures was a gold coin of Emperor Valens who had ruled from 364 to 378 A.D. »<sup>8</sup>.

Cette pièce en or est un *solidus* [fig. 2]. Elle présente, au droit, le buste de Valens avec l'inscription DN VALENS PER F AVG. Au revers, l'empereur en pied, en costume militaire, tient d'une main le *labarum* et, de l'autre, une Victoire, qui lui présente une couronne. L'inscription se lit RESTITVTOR REIPVBLICAE. Sous le personnage, la mention ANT B désigne le monnayage d'Antioche. La présence de cette belle pièce, frappée dans les années 364/367, est un élément important pour la datation du trésor<sup>9</sup>.

Les boucles d'oreilles en or forment trois paires à peu près identiques [fig. 3-5]. Une septième boucle du même type [fig. 6], isolée, est très endommagée<sup>10</sup>. L'anneau est formé d'un tube d'or aux extrémités amincies et rapprochées, qui se glissaient dans le lobe de l'oreille. Le pendant est un cône constitué de treize à quinze rangs de minuscules perles d'or et terminé par deux perles plus grosses. Deux demi-sphères d'or sont soudées de part et d'autre de l'anneau, au niveau de l'attache du pendant. Des exemplaires assez proches, mais au pendant pyramidal, sont présentés dans plusieurs musées : la boucle d'oreille de Tanta et les trois paires d'Ismaïlia sont désignées comme d'époque gréco-romaine ou romaine; au Royal Ontario Museum, une boucle est considérée comme byzantine des v<sup>e</sup>-vii<sup>e</sup> siècles<sup>11</sup>. La présence de la monnaie de Valens, même si elle ne date pas les bijoux précisément, nous autorise cependant à les placer au iv<sup>e</sup> siècle.

7. Fakhry, 1974, p. 102 sq.

8. Fakhry, 1974, p. 105.

9. N° d'inv. 5819; diam. 2,1 cm; ép. 0,15 cm; Fakhry, 1950, p. 92; Fakhry, 1974, p. 105; G. Gabra, « Zum Schmuck einer Frau des vierten Jahrhunderts aus der Bahria-Oase im Koptischen Museum », *MDAIK* 49, 1993, p. 93 sq. et pl. 19. Nous remercions M. Michel Amandry, Conservateur en chef du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale, d'avoir pris la peine d'examiner les clichés de cette pièce.

10. N° d'inv. 5813 et 5816; 5814 et 5818; 5815 et 5817; 5821 b. Haut. 4,3 à 4,9 cm; larg. 1,5 à 2,7 cm; diam. 1 cm environ. Fakhry, 1950, p. 92; Fakhry, 1974, p. 105; R. Habib, *Feminine Coquetry & Headresses*, Le Caire,

Mahabba Bookshop, s.d., fig. sans n° (le numéro que porte l'objet sur la photo est erroné; il faut lire 5817); Gabra, *MDAIK* 49, p. 95 et pl. 19; *id.*, *Cairo. The Coptic Museum & Old Churches*, Le Caire, 1993, p. 89. L'auteur signale la représentation de tels bijoux sur les portraits du Fayoum. La ressemblance est particulièrement frappante sur le panneau de Kansas City : *Handbook of the Collections in the Nelson-Atkins Museum of Art I*, 1973, p. 54. Une des paires fut montrée en Europe dans la série d'expositions consacrées à l'art copte : Essen, 1963 (cat. n° 166), Zürich, 1963-1964 (cat. n° 145), Vienne, 1964, (cat. n° 156) et Paris, 1964 (cat. n° 107).

11. Collection byzantine de l'université de Toronto, Malcove Collection.

Une vingtaine de fragments d'un bijou en argent<sup>12</sup>, dont quatre seulement sont jointifs deux à deux, évoquent un jonc plat, qui ne semble pas avoir été décoré [fig. 7]. Deux des fragments sont entourés par un fil d'argent. L'objet provient bien du trésor car il est contenu dans une boîte étiquetée « Bahria Oasis — July 1945 — Kasr El-Me'ysera — a silver bracelet and a ring ». Ce bijou pourrait correspondre au « necklace » ou à l'un des deux bracelets en argent mentionnés par Fakhry<sup>13</sup>.

La bague<sup>14</sup> contenue dans la même boîte est en argent. L'anneau plat est décoré d'incisions en V de part et d'autre du chaton ovale. Ce dernier, soudé sur le jonc, contient une perle de verre jaune pâle [fig. 8].

Une série de huit bracelets en argent<sup>15</sup> semble bien appartenir au trésor, malgré la mention de deux bracelets d'argent, seulement<sup>16</sup>. Si de tels objets avaient été trouvés dans un autre contexte, ils n'auraient pas manqué d'être mentionnés. L'archéologue indique bien le poids du vase, que ne suffiraient pas à alourdir les menus objets précédemment cités. Peut-être les aura-t-il comptés parmi les nombreux bracelets en bronze<sup>17</sup>, en raison de leur oxydation ? Par ailleurs, il n'y a pas de bracelet en bronze dans la liste du Musée copte. De forme plus ou moins ramassée, ces bijoux présentent un jonc plein, ouvert, terminé par deux têtes de serpents stylisées. Quelques traits incisés détaillent parfois les reptiles [fig. 9].

Six bagues en argent<sup>18</sup> proviennent sans doute du trésor, pour les mêmes raisons que les bracelets. Le jonc continu est plus ou moins facetté selon les exemplaires. Tous présentent un chaton ovale sommairement gravé d'une figure, d'une palme ou d'un motif aujourd'hui très usé. Le motif d'Isis allaitant Harpocrate [fig. 10] se trouve aussi sur une chevalière en or provenant de Médamoud et datée du II<sup>e</sup> siècle de notre ère<sup>19</sup>. Les exemplaires à la palme [fig. 11] ont des parallèles de la même époque<sup>20</sup>.

Une bague en bronze<sup>21</sup> appartient sans doute, elle aussi, au trésor. Elle ressemble aux précédentes mais son jonc est marqué d'encoches. Un animal (?) est gravé sur le chaton [fig. 12].

Signalons encore une bague cuivreuse au jonc plat et mince, qui s'élargit pour former un chaton flanqué de deux pastilles<sup>22</sup>.

12. N° d'inv. 5820. Long. des fragments placés bout à bout 23 cm; larg. 1,2 cm; ép. 0,04 cm. Le métal est très oxydé.

13. Fakhry, 1974, p. 105; En 1950 (p. 92), il ne signalait pas de collier dans le trésor, mais simplement des bracelets en argent et en bronze.

14. N° d'inv. 5821 a. 2,5 cm. Très mauvais état de conservation.

15. N° d'inv. 5822 à 5829. Long. 4,4 à 8,3 cm; larg. 3,9 à 7,6 cm; diam. 0,7 à 1 cm. Bon état. Gabra, *MDAIK* 49, p. 95 et pl. 19.

16. Fakhry, 1974, p. 105.

17. *Ibid.*: « a number of bracelets... in bronze. » Dans son récit de 1950, l'auteur groupait sans

distinction les « silver and bronze bracelets ».

18. N° d'inv. 5831 à 5833 et 5835 à 5837. 2 à 2,4 cm. Deux sont incomplètes (5831 et 5835). Gabra, *MDAIK* 49, p. 94 sq. et pl. 19.

19. Louvre, inv. E 13896; voir le catalogue de l'exposition, *Un Siècle de fouilles françaises en Égypte 1880-1980*, Paris, Palais de Tokyo, 1981, n° 346.

20. Catalogue de vente Frank Sternberg AG, Zürich, n° 4, juillet-août. 1992, n°s 594 et 595.

21. N° d'inv. 5839. 2,5 cm. Gabra, *MDAIK* 49, p. 95.

22. N° d'inv. 5830. 2,1 cm. Très détériorée.

Le deuxième groupe d'objets est plus problématique. Il aurait été trouvé sur le site d'Al-Me'ysera, indépendamment du trésor. Nous avons vainement cherché les « many bronze objects including beautiful lamps »<sup>23</sup>. Trois objets se rapportent néanmoins aux lampes :

Un « réflecteur » décoratif<sup>24</sup>, en palmette ajourée, s'appuie sur une tige reliée à une anse annulaire, comme tous les éléments de ce type, placés à l'arrière des lampes de métal [fig. 13].

Un buste féminin<sup>25</sup> pourrait bien être le reste d'une lampe [fig. 14]. Les cheveux soigneusement ondulés sont rassemblés en un chignon bas. Un orifice, sur le crâne, est fermé par un couvercle à charnière. Il est flanqué d'un anneau (deux sans doute à l'origine), dont l'usage reste mystérieux. Des figurines comparables surmontent des lampes retrouvées dans des tombes de Ballana<sup>26</sup>. Mais elles sont pleines, et soudées aux lampes. L'exemplaire de Baharia, au contraire, est creux et son couvercle indique une fonction de remplissage. Une malheureuse restauration voile la façon dont le buste se raccordait à l'objet qu'il décorait et alimentait. Une lampe du Musée égyptien du Caire présente ainsi une tête de sphinx avec un orifice pour l'introduction de l'huile, fermé par un couvercle<sup>27</sup>. Ces diverses références sont datées de l'époque romaine.

Enfin une coupelle de bronze<sup>28</sup> a pu être comptée comme une lampe [fig. 15]. Cependant son fond plat orné d'une fleur à neuf pétales, sa panse cintrée et facettée, son rebord rentrant polygonal, orné de neuf languettes, n'ont pas de parallèle dans l'époque romaine.

Fakhry notait aussi : « The houses had been destroyed by fire and the few bronze objects which had not been burned were in a hopeless condition »<sup>29</sup>. Nous sommes tentés de considérer quatre colonnettes<sup>30</sup> comme rescapées de l'incendie. Elles sont en effet en piteux état, brisées, fissurées, rongées. Leur enveloppe éclatée laisse apercevoir les restes du noyau sableux de la fonte, noir, durci et granuleux, comme calciné. Le fût partiellement décoré de rainures obliques supporte un chapiteau de type corinthien stylisé [fig. 16]. Dessus, une petite pointe servait à fixer quelque chose. Il pouvait s'agir d'une figurine de Victoire<sup>31</sup>. Le nombre de quatre peut aussi suggérer un édicule miniature, coiffé d'une coupolette, ou bien le brasero d'un autel, attesté à l'époque romaine<sup>32</sup>. Plus tard, ce

23. Fakhry, 1950, p. 92.

24. N° d'inv. 5857. Haut. 12 cm; larg. 8 cm; prof. 3,5 cm.

25. N° d'inv. 5842. Haut. 10,9 cm; larg. 7,5 cm; prof. 4,6 cm. La partie droite du visage manque. Le bas a été fermé par une toile emplâtrée et peinte.

26. W.B. Emery, L.P. Kirwan, *The Royal Tombs of Ballana and Qustul*, Le Caire, 1938, cat. 815, 829, 830.

27. C.C. Edgar, *Greek Bronzes, CGC*, Le Caire, 1904, n° 27779.

28. N° d'inv. 5855. Haut. 7,7 cm; larg. 11,9 cm.

29. Fakhry, 1974, p. 102.

30. N° d'inv. 5843 à 5846. L'exemplaire le mieux conservé mesure 13,7 cm de haut sur 2,9 cm de large. Gabra, *MDAIK* 49, p. 95 et pl. 19.

31. *Ibid.*, p. 95.

32. J.W. Hayes, *Greek, Roman and Related Metalware in the Royal Ontario Museum*, Toronto, 1984, n° 244; *Late Egyptian and Coptic Art. An Introduction to the Collections in the Brooklyn Museum*, New York, 1943, pl. 27; Louvre E 11744 : Ch. Boreux, *Catalogue-Guide I*, Paris, 1932, p. 264.

genre d'objet donna naissance à une forme d'encensoir caractérisée par une base traitée en édicule <sup>33</sup>.

Une figurine de quadrupède <sup>34</sup> évoque, elle aussi, la terrible remarque de Fakhry sur l'état des bronzes après l'incendie [fig. 17]. La détérioration est telle qu'il est impossible de reconnaître l'espèce de l'animal. Les pattes, la queue et les cornes (?) sont brisées. Un trou s'ouvre dans le flanc gauche, laissant apparaître le noyau sableux de la fonte, qui a pris une couleur grise. Une bélière, sur le dos, en faisait un pendentif.

Un ensemble de quarante-six ostraca grecs et coptes avait été trouvé sur le site d'Al-Me'ysera et l'archéologue annonçait leur publication, en précisant que tous les objets provenant de ce site étaient entrés au Musée copte <sup>35</sup>. Une recherche sommaire n'a pas permis de les y retrouver <sup>36</sup>. Guy Wagner a cru reconnaître certains d'entre eux au Musée égyptien <sup>37</sup>. Les registres d'inventaire de ce musée donnent un ostracon grec en calcaire et dix-huit en terre cuite, dont un en copte, avec pour seule mention « Baharia Oasis. Found by Fakhry » <sup>38</sup>. Six autres portent une mention de site, mais Al-Me'ysera n'y figure pas <sup>39</sup>.

Quittons maintenant cet endroit pour aborder le dernier groupe d'objets de l'oasis, aujourd'hui conservés au Musée copte.

Une figurine de félin <sup>40</sup> aux membres étalés est prolongée vers l'arrière par un élément de fixation [fig. 18]. Elle devait constituer l'anse d'un vase, sur le modèle des « chopes » ou des flacons de toilette coptes <sup>41</sup>.

Quelques clochettes en bronze [fig. 19] représentent les types les plus courants : l'une a une robe ronde, ornée de lignes gravées et une anse à cinq pans <sup>42</sup>. Quatre autres sont du type généralement suspendu aux manches des crotales <sup>43</sup>.

La destination du petit balustre <sup>44</sup> est inconnue [fig. 20]. Il a pu orner toute sorte d'objet, en s'y insérant au moyen de ses deux tenons, aujourd'hui brisés. Réalisé en fonte pleine, son galbe évoque vaguement une colonnette lotiforme.

La même incertitude pèse sur cinq anneaux <sup>45</sup> simples en os [fig. 21] : étaient-ils objets de parure ou utilitaires ? La faible dimension de deux d'entre eux laisse sceptique <sup>46</sup>.

33. D. Bénazeth, dans le catalogue du Louvre, *L'Art du métal au début de l'ère chrétienne*, Paris, 1992, p. 98.

34. N° d'inv. 5848. Long. 5,3 cm; haut. 2,5 cm.

35. Fakhry, 1950, p. 92. Gabra, *MDAIK* 49, p. 93 et 96.

36. Il faut attendre la parution du volume de K. Brown dans le *Catalogue général du Musée copte* pour s'en assurer.

37. G. Wagner, *Les Oasis d'Égypte à l'époque grecque, romaine et byzantine d'après les documents grecs*, *BiEtd C*, 1987, p. 86.

38. N° d'inv.  $\frac{25}{48} \frac{7}{1}$  à  $\frac{25}{48} \frac{7}{19}$ .

39. N° d'inv.  $\frac{4}{49} \frac{1}{25}$  : acheté à Baouiti par Fakhry en 1938 (hiératique);  $\frac{4}{49} \frac{1}{26}$  à  $\frac{4}{49} \frac{1}{30}$  : temple d'Alex-

andre le Grand (démotique, grec, copte, syriaque).

40. N° d'inv. 5849. Long. 8,1 cm; larg. 3,7 cm.

41. J. Strzygowski, *Koptische Kunst*, *CGC*, Vienne, 1904, n°s 9079 et 9080. Bénazeth, *op. cit.*, p. 62 sq.

42. N° d'inv. 5847. Haut. 5,2 cm. Le battant manque.

43. N° d'inv. 5841. Très fragmentaires, elles ont toutes perdu battant et anneau; la plus complète mesure 2,4 cm de diam. et 1 cm de haut. Comparaison : Bénazeth, *op. cit.*, p. 245.

44. N° d'inv. 5851. Haut. 8,1 cm; diam. 1,3 cm.

45. N° d'inv. 5856. L'un d'eux est fragmentaire.

46. Le plus petit fait 4,5 cm de diamètre.

Quant aux anneaux de métal <sup>47</sup>, on peut y voir des bagues ou de simples passants de suspension. Leur forme atypique interdit de les identifier à coup sûr avec ceux d'une série publiée comme « medieval ornaments found in a cemetery at El-Bawiti » <sup>48</sup>.

Quelques instruments <sup>49</sup> en fer et en métal cuivreux sont assez dégradés et il est difficile d'en reconnaître l'usage. L'un d'eux est un manche de cuiller [fig. 22].

Deux épingles en os sont brisées <sup>50</sup>. L'une, à tête tournée, était sans doute un objet de toilette. La seconde a pu servir à toute sorte d'opération [fig. 23].

Enfin, un poids <sup>51</sup> biconique en bronze présente un cercle gravé sur chacune de ses faces [fig. 24].

Presque cinquante ans après ses découvertes, nous espérons avoir répondu au vœu d'Ahmed Fakhry en publiant la collection oasienne du Musée copte, des bijoux d'or exposés au plus modeste objet de réserve. Le site d'Al-Me'ysera n'existe plus. Mais grâce aux efforts de leur inventeur, les antiquités sauvées et documentées sont préservées.

47. N° d'inv. 5834, 5838, 5840. 2,5 à 3,4 cm de diamètre.

48. Fakhry, 1950, pl. LXVIII.

49. N° d'inv. 5850. Long. 6 à 11 cm.

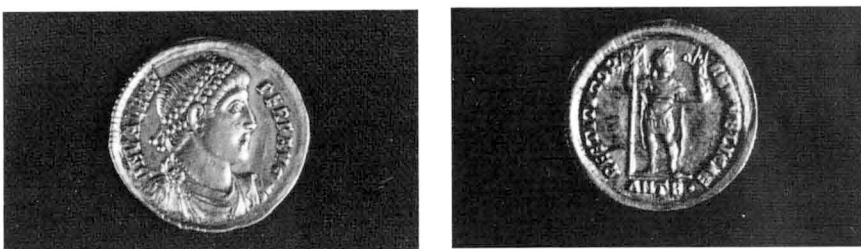
50. Même n° d'inv. 5850.

51. N° d'inv. 5853. Diam. 2,4 cm; haut. 2,1 cm.

▷ Fig. 1. Le site d'Al-Me'ysera (en 1992).  
Photo Bénazeth.



▷ Fig. 2. Monnaie de Valens (inv. 5819).  
Photo Bovot.



△ Fig. 3. Boucles d'oreilles (inv. 5813 et 5816). Photo Bovot.

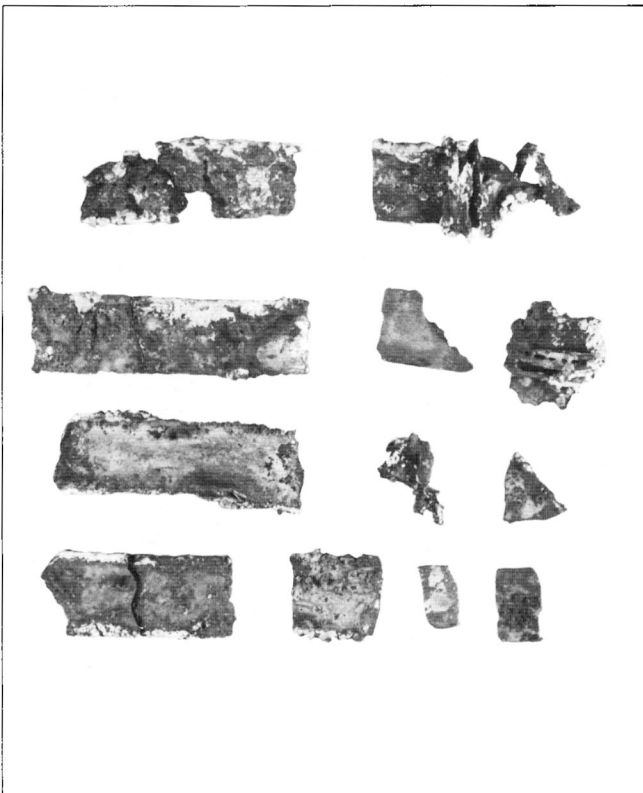
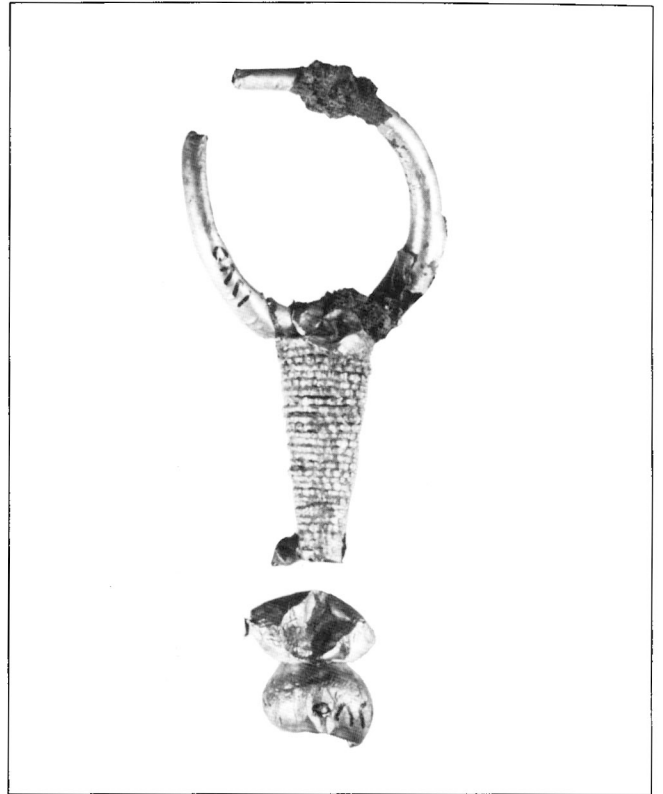


△ Fig. 4. (inv. 5814 et 5818). Photo Bovot.

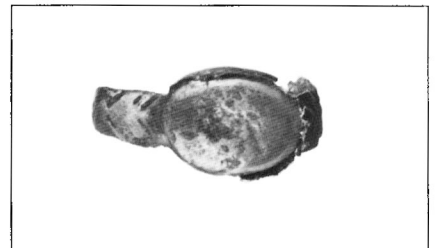
▽ Fig. 5. (inv. 5817 et 5815). *Photo Bovot.*



▽ Fig. 6. (inv. 5821 b). *Photo Bovot.*



◁ Fig. 7.  
Bijou d'argent  
(inv. 5820).  
*Photo Bovot.*



▷ Fig. 8. Bague  
(inv. 5821 a).  
*Photo Bovot.*

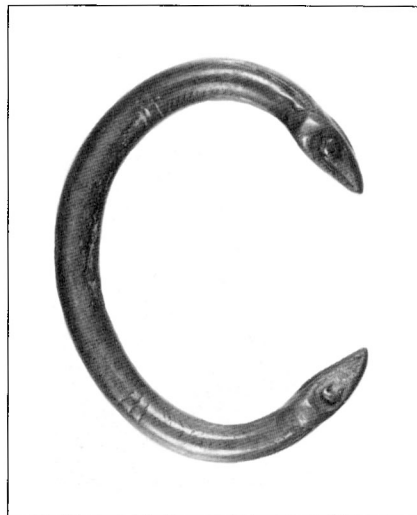




△ Fig. 9. Bracelets (inv. 5822)  
Photo Bovot.

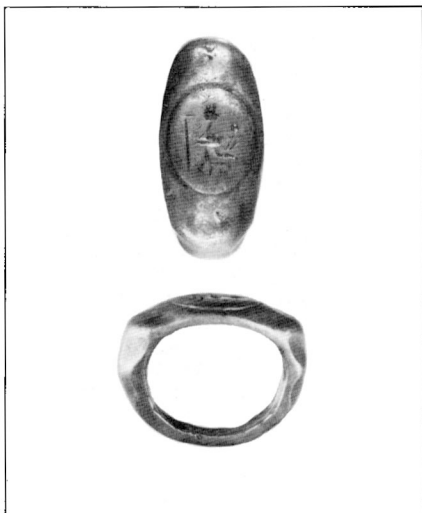


(inv. 5829)



(inv. 5824).

▽ Fig. 10. Bague (inv. 5832) : Isis et Harpocrate. Photo Bovot.

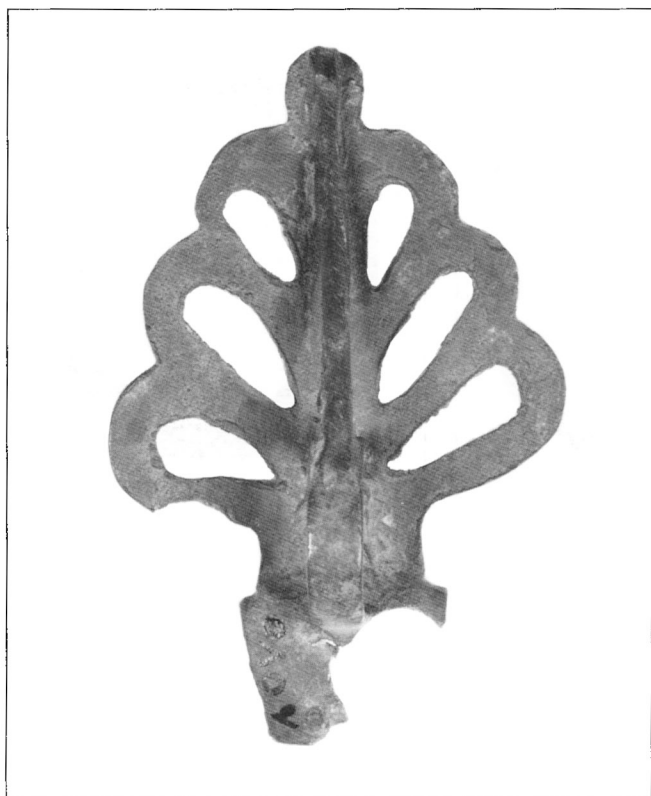


▽ Fig. 11. Bague (inv. 5833) : palme. Photo Bovot.



▽ Fig. 12. Bague (inv. 5839) : animal. Photo Bovot.

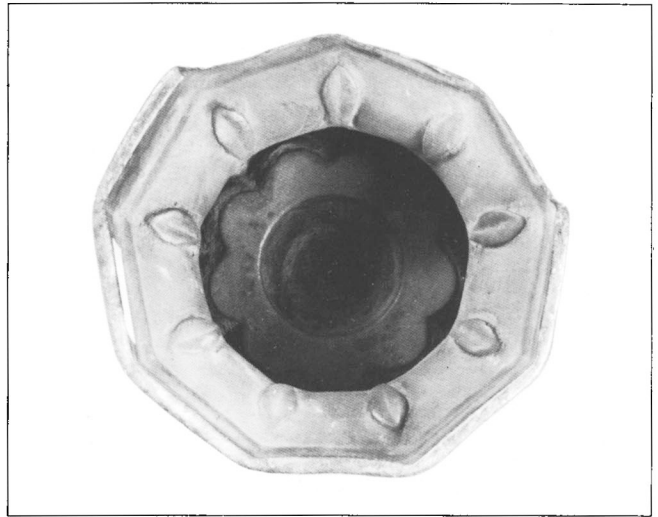




△ Fig. 13. Réflecteur (inv. 5857).  
*Photo Bovot.*

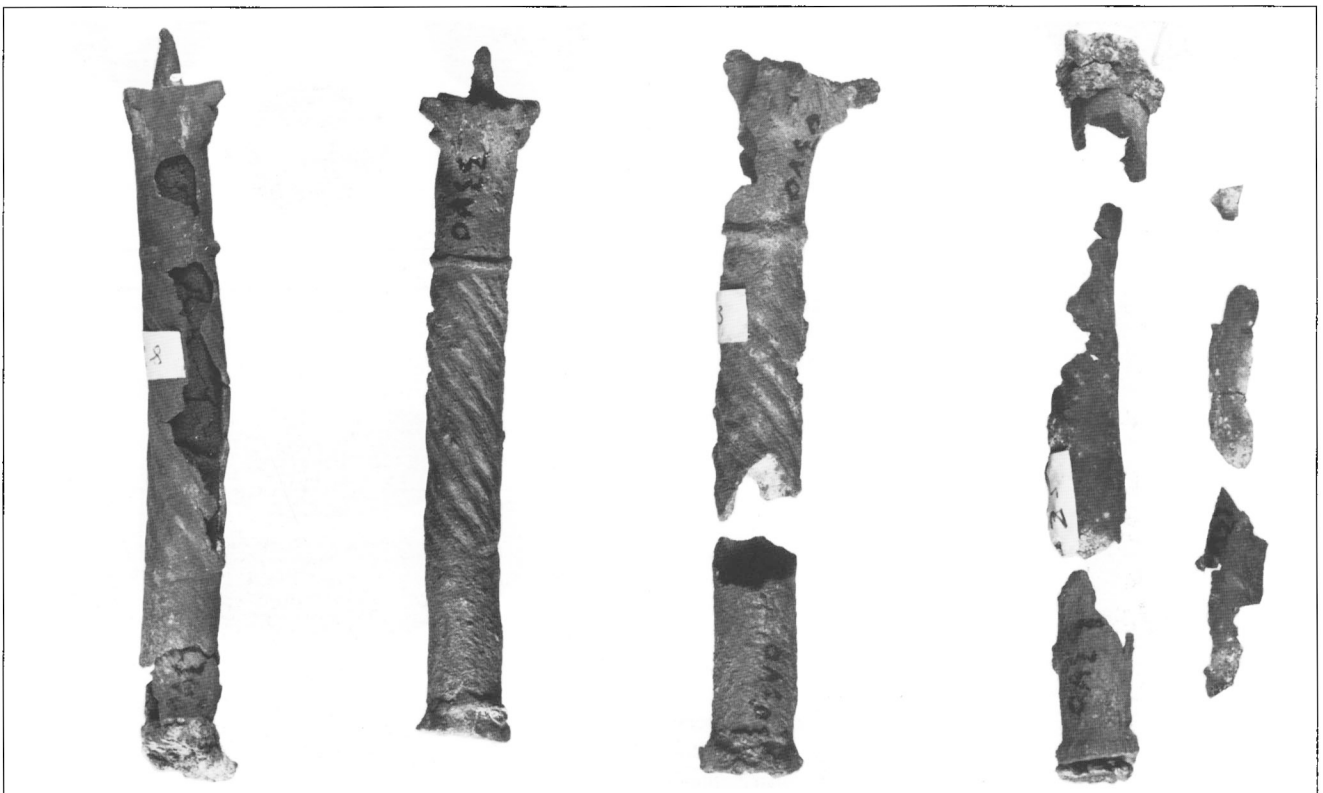


▷ Fig. 14. Buste  
(inv. 5842).  
*Photo Bovot.*



△ Fig. 15. Coupelle (inv. 5855). *Photo Bovot.*

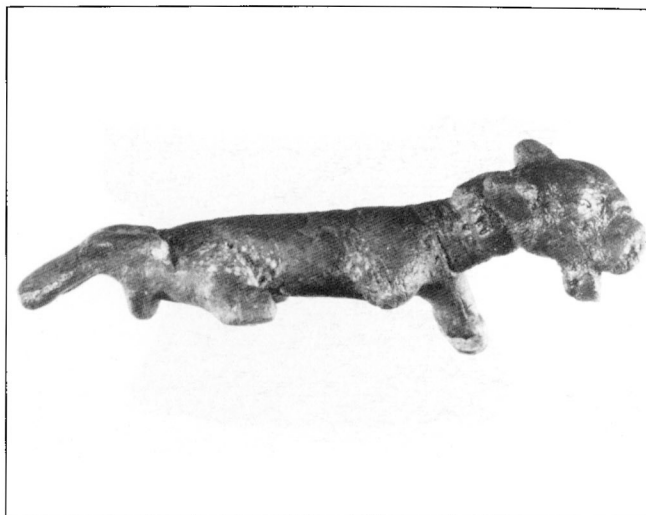
▽ Fig. 16. Colonnettes (inv. 5843, 5844, 5845, 5846). *Photo Bovot.*



▽ Fig. 17. Quadrupède (inv. 5848). *Photo Bovot.*



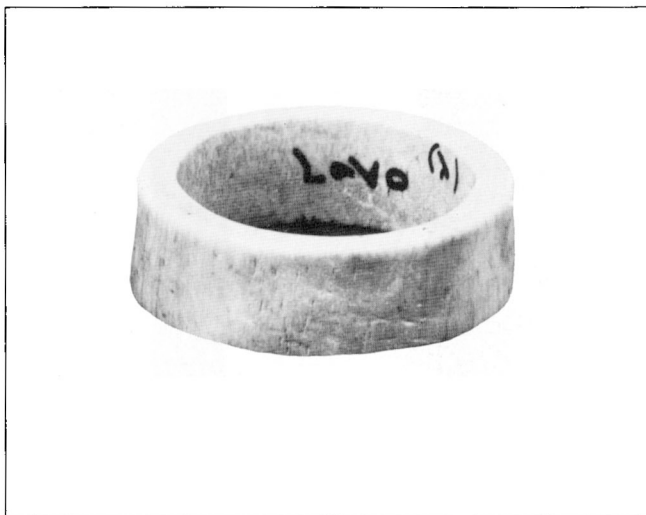
▽ Fig. 18. Félin (inv. 5849). *Photo Bovot.*



◁▷ Fig. 19.  
Clochettes  
(inv. 5847 et 5841).  
*Photo Bovot.*

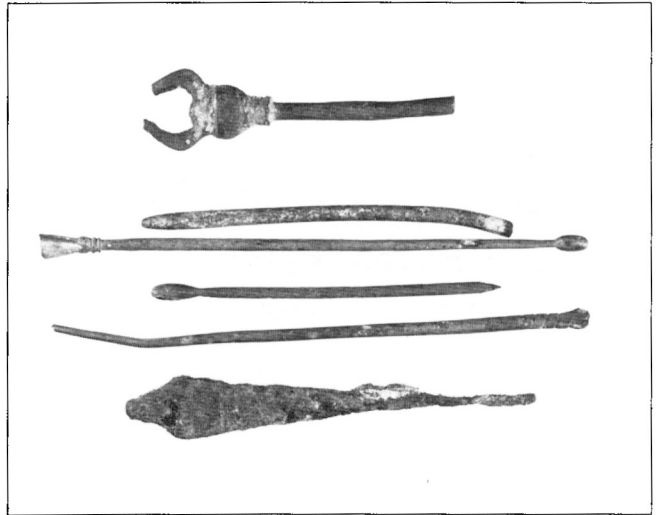


◁ Fig. 20.  
Balustre  
(inv. 5851).  
*Photo Bovot.*

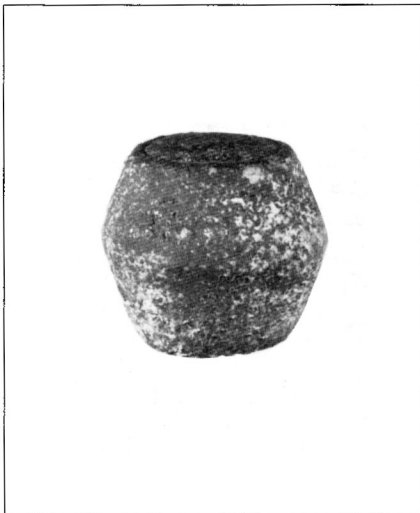


▷ Fig. 21. Anneau  
(inv. 5856).  
*Photo Musée copte.*

▷ Fig. 22. Instruments  
(inv. 5850).  
*Photo Bovot.*



▽ Fig. 24. Poids (inv. 5853). *Photo Bovot.*



▷ Fig. 23. Épingles  
(inv. 5850).  
*Photo Musée copte.*

